

ENFANTS SAUVAGES

LA TRAVERSÉE

DÈS LE CE2

TEXTE, MISE EN SCÈNE
Cédric Orain

Du 10 au 13 novembre 2020 à La Comédie, Centre dramatique national de Reims

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



© La Traversée

Contact : Julie Geffrin – j.geffrin@lacomediereims.fr – 03 26 48 49 10

Ce dossier d'accompagnement a été réalisé par La Comédie, Centre dramatique national de Reims. Il propose des pistes pédagogiques à travailler en classe, avant ou après la venue à la représentation.



ENFANTS SAUVAGES

Toute ressemblance avec le titre du célèbre film de Truffaut, L'enfant sauvage, n'est pas fortuite. À son tour, Cédric Orain s'empare de l'histoire de Victor de l'Aveyron, qu'il croise avec celle de Gaspard Hauser. Deux enfants dits sauvages, découverts le siècle dernier, qu'on supposait avoir grandi à l'écart de toute civilisation, de toute cellule familiale, dans la nature, et dont la science s'est emparée pour tenter de définir ce qui fait notre humanité. Création à destination du jeune public, Enfants Sauvages sera interprété par un comédien, une comédienne et un acrobate qui jouera ce rôle de l'enfant non encore domestiqué. Avec une touche de magie pour explorer avec les jeunes spectateurs ce qui chez eux, et en chacun, peut ne pas être apprivoisé.

En savoir plus : interview de Cédric Orain : <https://www.youtube.com/watch?v=3i50fAPpB7g>

COMPAGNIE LA TRAVERSÉE

La compagnie La Traversée a été créée en 2005. Elle a présenté ses spectacles en France et à l'étranger, au festival d'Avignon (théâtre du chêne noir), et dans plusieurs théâtres à Paris : Théâtre de la Bastille, maisons des métallos, théâtre de l'Échangeur, et bientôt au théâtre de la Cité Internationale.

Les partenariats avec les différentes structures culturelles de la région Hauts de France se sont tissés à partir de l'édition 2007 de labomatic à La Rose des vents, scène nationale de Villeneuve d'Ascq. Les liens renforcés avec le Vivat et la compagnie de l'oiseau-mouche, le travail en résidence et les actions culturelles déployées sur le territoire ont logiquement amenée la compagnie à s'implanter dans cette région à partir de 2012, à Valenciennes plus précisément, et à partir de la saison 2018/2019 à Amiens. Cédric Orain est artiste associé au Phénix – scène nationale de Valenciennes / Pôle européen de création et à la Maison de la Culture d'Amiens, Scène Nationale – Pôle européen de création et de production.

Équipe de création :

AVEC

David Migeot

Laure Wolf

Petteri Savikorpi

(acrobate)

SCÉNOGRAPHIE-VIDÉO

Pierre Nouvel

LUMIÈRES

Bertrand Couderc

MUSIQUE

Lucas Lelièvre

COSTUMES

Sophie Hampe

RÉGIE GÉNÉRALE

Pierre-Yves Leborgne

RÉGIE LUMIÈRE

Jérémy Pichereau

RÉGIE VIDÉO, SON

Théo Lavirotte

ADMINISTRATION, PRODUCTION, DIFFUSION

La Magnanerie : Victor Leclère, Anne Herrmann, Martin Galamez, Lauréna De la Torre

NOTE D'INTENTION

À l'origine de ce spectacle, il y a deux histoires vraies qui ont fasciné leurs contemporains ; celles de Victor de l'Aveyron, et de Kaspar Hauser.

Entre l'hiver 1797 et l'été 1799 on aperçoit plusieurs fois dans une forêt de l'Aveyron un enfant complètement nu, se nourrissant de glands et de racines, le dos vouté, galopant comme un animal. Un groupe de bucherons et de paysans part à sa recherche un matin d'été. Il leur faudra 3 jours pour capturer cet enfant d'à peine douze ans que les chiens trouveront caché dans un taillis. Il ne porte aucun vêtement et reste nu comme un vers, hiver comme été. Dépouvu du moindre langage il n'émet que des sons sinon des cris. Tout porte à croire qu'il a été livré pendant de nombreuses années à la violence d'une nature sauvage.

Exposé comme une bête de foire avant d'être accueilli par le docteur Itard, il recevra pendant plusieurs années les enseignements de ce médecin éclairé qui cherche à démontrer qu'on ne naît pas homme mais qu'on le devient. Itard rédigea deux rapports sur les apprentissages et les progrès de cet enfant qu'il baptisera Victor. Par l'éducation qu'il lui donne, le docteur Itard veut prouver que le développement d'une intelligence individuelle dépend pleinement du milieu dans lequel l'individu en question évolue.

Le 26 mai 1828, un adolescent blême et à bout de force apparaît sur la place centrale de Nuremberg. Il accoste des passants dans un mélange d'argot, d'onomatopées. Il est incarcéré dans la cellule d'une prison, où les scientifiques se pressent pour rencontrer cet enfant étrange qui semble apprendre si vite. Ses réactions contrariées à la lumière du jour et son aversion pour toute autre nourriture que le pain et l'eau donnent à tous le sentiment qu'il vient d'un autre monde.

L'Allemagne, l'Autriche, la France vont se passionner pour l'histoire ombrageuse de celui qui sera bientôt surnommé « l'orphelin de l'Europe ». Elevé dans un cachot depuis sa petite enfance, nourri une fois par semaine par un mystérieux homme en noir qui lui apprend les rudiments du langage, Kaspar Hauser est libéré de sa prison ce 28 mai 1828 pour être lâché en pleine lumière dans les faubourgs de Nuremberg. Il prend alors de plein fouet un monde qui lui a été caché pendant presque quinze ans. Il restera jusqu'à sa mort un mystère pour lui-même, comme pour ceux qui s'intéressent à lui.

Comment ces enfants ont-ils fait pour survivre dans des conditions si hostiles ? Comment ont-ils pu devenir nyctalope, avoir des sens d'une acuité inouïe, et dans le cas de Kaspar être même sensible aux champs magnétiques ? C'est d'abord pour l'énigme que portent en eux-mêmes ces étranges étrangers que je me suis plongé dans leurs fascinantes histoires. Quand Victor et Kaspar sont apparus au grand jour, leur existence a bouleversé les représentations dans les domaines de la psychologie, de la sociologie, de l'anatomie, etc.

C'est comme si toutes les certitudes d'une époque se trouvaient tout à coup ébranlées par l'apparition du seul corps d'un enfant titubant au milieu d'une grande ville. C'est cette idée réjouissante qui m'a donné envie de faire un spectacle sur ces deux enfants sauvages.

Source : dossier de la Compagnie

LIENS AU PROGRAMME ET PISTES DE RÉFLEXION EN CLASSE

PISTES PÉDAGOGIQUES

- **La morale en questions** : découvrir des récits de vie, qui interrogent certains fondements de la société comme la justice, le respect des différences, les droits et les devoirs.
- **Récits d'aventure** : découvrir des romans d'aventures dont le personnage principal est proche des élèves.
- **Imaginer, dire et célébrer le monde** : comprendre l'aptitude du langage à dire le monde, à exprimer la relation de l'être humain à la nature, à rêver sur l'origine du monde.
- **Se découvrir, s'affirmer dans le rapport aux autres** : découvrir des récits d'apprentissage mettant en scène l'enfant dans la vie familiale, les relations entre enfants, l'école ou d'autres groupes sociaux ; s'interroger sur la nature et les difficultés des apprentissages humains.
- **Le monstre, aux limites de l'humain** : s'interroger sur les limites de l'humain que le monstre permet de figurer et d'explorer.
- **S'exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique** : utiliser le pouvoir expressif du corps de différentes façons ; enrichir son répertoire d'actions afin de communiquer une intention ou une émotion.
- **Enseignement moral et civique** : accepter et respecter les différences dans son rapport à l'altérité et à l'autre.

ACTIVITÉS

DES ENFANTS SAUVAGES

Activité 1 : Récit d'invention : imaginer une enfance sauvage :

Selon le niveau de classe, proposer une brève rédaction individuelle ou une réflexion collective en classe autour de ces trois questions :

- Que ferais-tu seul-e dans la nature ?
- De quoi aurais-tu peur ?
- Comment mangerais-tu ?

Activité 2 : Présenter d'autres figures d'enfants sauvages de la mythologie ou de la culture populaire et créer une fiche d'identité :

Romulus et Rémus : figures de la mythologie romaine.

Abandonnés, les jumeaux sont recueillis par une louve qui les allaite. Depuis l'Antiquité, cette image est un symbole de la ville de Rome.

Pour aller plus loin : brève vidéo Clin d'œil réalisée par France Télévision sur la légende de la fondation de Rome : <https://www.lumni.fr/video/romulus-et-remus>

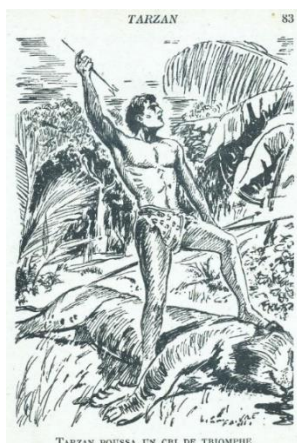


Mowgli : personnage de fiction créé par Rudyard Kipling, et protagoniste du roman *Le Livre de la jungle* (1894).

Mowgli est un enfant indien élevé par des loups après avoir été perdu par ses parents. Surnommé « petit d'homme », il grandit sous la tutelle d'un ours, Baloo, et d'une panthère, Bagheera.

Plusieurs adaptations cinématographiques réinvestissent l'histoire de ce personnage.

Pour aller plus loin : série fictionnelle (5 épisodes) enregistrée dans le cadre d'un partenariat entre France Culture et le Théâtre de la Ville (Paris) pour raconter l'enfance de Mowgli : <https://www.franceculture.fr/emissions/fictions-le-feuilleton/les-aventures-de-mowgli-de-joseph-rudyard-kipling-15-les-freres-de-mowgli>



Tarzan : personnage de fiction créé par Edgar Rice Burroughs dans le roman *Tarzan seigneur de la jungle* (1912).

Fils d'aristocrates anglais tués par une attaque de grands singes, Tarzan est recueilli bébé par une guenon. Tarzan montre des capacités physiques extraordinaires et apprend l'Anglais seul, en utilisant des livres d'images laissés par ses parents.

illustration d'Henri Faivre

Après avoir découvert ces personnages, les élèves remplissent une « fiche d'identité » d'un de ces enfants sauvages.

Nom :

Parents :

Milieu de vie (foret / jungle...) :

Elevé par un animal :

Caractéristiques physiques ou intellectuelles :

Destin à l'âge adulte :

LE CORPS ET LE SENS

Au cours de cette histoire, le corps de l'enfant sauvage va se civiliser. Toutes les modifications (postures, attitudes, expressions) que va connaître son corps évoqueront combien le corps peut être malléable, et combien le lien social y contribue. Jusqu'à quel point nos corps sont-ils façonnés par leur environnement social ?

Dans cette pièce, l'acrobate joue le rôle de l'enfant. L'acrobatie permet de représenter l'anormal. Il n'est pas normal de tenir en équilibre sur sa tête, comme il n'est pas normal d'échapper à des chiens de chasse pendant 3 jours, de grimper aux arbres comme un animal, ou de rester nu en plein hiver sur une pelouse gelée à écouter le chant des oiseaux.

Source : dossier de la compagnie

Activité 3 : Danser le réel / l'imaginaire :

Par petits groupes, les élèves dansent une « scène du quotidien » imaginée par l'enseignant : se préparer pour l'école, préparer à manger, ranger une chambre...

Petit à petit, l'enseignant ajoute de nouvelles consignes : amplifier les gestes, ralentir le mouvement, comme si on était un robot, un animal...

HUMAIN OU ANIMAL ?

Activité 4 : Des expressions inspirées des comportements animaux :

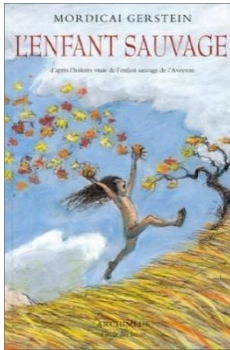
Expressions :

Avoir une taille de ...
Avoir une faim de ...
Prendre le ... par les cornes
Donner sa langue au ...
Il fait un froid de ...
Avoir une mémoire d' ...
Verser des larmes de ...
Avoir un appétit d' ...
Être fier comme un ...
Être muet comme une ...
Être serrés comme des ...
Être heureux comme un ... dans l'eau
Il pleut comme ... qui pisse !
Être bavard comme une ...

À faire en classe, selon le niveau de classe : après avoir complété la liste d'expression, les dessiner, les mimer, ou bien écrire un court texte d'invention qui reprendrait ces expressions.

POUR ALLER PLUS LOIN

Bibliographie :



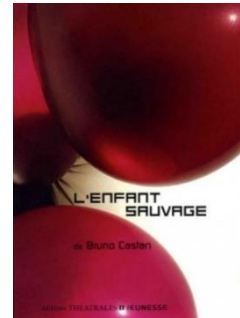
L'Enfant Sauvage, Mordicai Gerstein - éd. L'école des Loisirs, 9-11 ans

Il était une fois un enfant qui vivait au cœur de la forêt, dans les montagnes du Midi de la France. Il était complètement seul. Il n'avait ni mère, ni père, ni amis... Il ignorait tout des hommes. Il était complètement sauvage.

L'Enfant Sauvage, Bruno Castan - éd. Théâtrales jeunesse, dès 9 ans

L'Enfant sauvage raconte l'histoire vraie de Victor de l'Aveyron. Au début du XIXe siècle, un enfant sauvage, capturé dans une forêt, est examiné et déclaré idiot. Le docteur Villeneuve réfute ce diagnostic et accueille dans sa maison le jeune sauvage. Il veut en faire l'éducation et démontrer que l'enfant n'est pas simplet mais a besoin du contact des autres pour s'épanouir.

Ce récit, de Bruno Castan, célèbre à sa manière la naissance de la pédagogie moderne, mais c'est surtout un magnifique conte sur la tendresse, une variation sur la pudeur des sentiments.

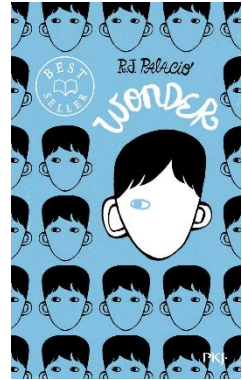


L'œil du loup, Daniel Pennac – éd. Pocket jeunesse, dès 9 ans

Chaque jour, au zoo, le vieux loup voit un petit garçon le fixer de ses deux yeux grands ouverts. Et ça, le loup ne le supporte pas : il est borgne et ne sait pas quel œil regarder. Mais l'enfant le comprend et ferme un œil. Le voyage peut commencer : dans l'œil du loup, l'enfant va découvrir le Grand Nord et, dans l'œil de l'enfant, le loup verra défiler la vie dans le désert africain. Un roman bref qui éveille une foule d'émotions : tendresse, nostalgie, rêves d'ailleurs...

Wonder, R. J. Palacio, dès 9 ans

Ne jugez pas un livre sur sa couverture. Ne jugez pas un garçon sur son apparence. « Je m'appelle August. Je ne me décrirai pas. Quoi que vous imaginiez, c'est sans doute pire. » Né avec une malformation faciale, August, dix ans, n'est jamais allé à l'école. Aujourd'hui, pour la première fois, ses parents l'envoient au collège... Pourra-t-il convaincre les élèves qu'il est comme eux ?



Filmographie :



L'enfant sauvage, François Truffaut, 1969

En 1798, en Aveyron un jeune garçon nu, farouche et ne sachant pas parler est découvert dans la forêt et capturé par des villageois. Le docteur Jean Itard le fait venir à Paris, où avec l'aide de sa gouvernante, madame Guérin, il entreprend son éducation. L'enfant sauvage, à qui Itard et sa gouvernante ont donné le nom de Victor, apprend peu à peu à se servir de ses sens, de son intelligence, à marcher debout, à se tenir à table, à s'habiller, et finit par comprendre un langage basique et à prononcer certains sons. Tous ces progrès sont notés par Itard dans ses carnets.